



### EN CHIFFRES



**1,9 million**

de personnes en insécurité alimentaire grave (Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire [IPC], phases 3 et 4, octobre 2018)



**75%**

des centrafricains dépendent de l'agriculture pour leur alimentation et leurs revenus



**USD 30,5 millions**

requis par la FAO pour 2019 dans le cadre du Plan de réponse humanitaire 2017–2019

**USD 65 millions**

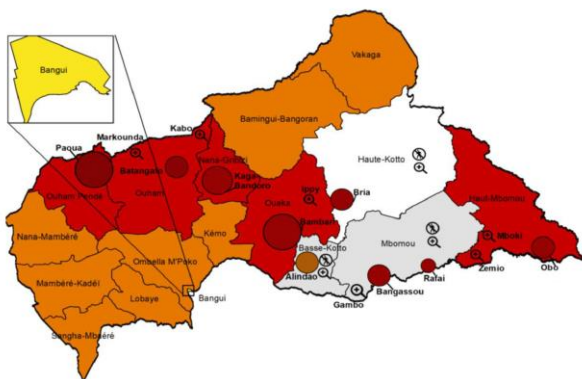
requis par la FAO dans le cadre de la Stratégie d'appui à la résilience – Renforcement des moyens d'existence agropastoraux (2018–2023)

### POINTS CLÉS

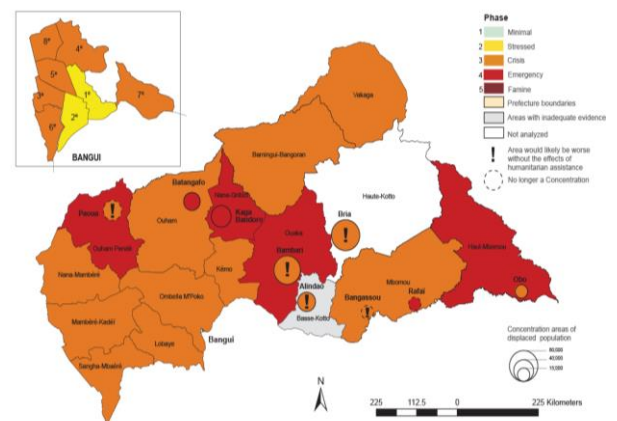
- Selon la dernière analyse de l'IPC (octobre 2018), le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave a augmenté comparé à mars 2018 – passant de 1,6 à 1,9 million – mais reste légèrement inférieur aux prévisions d'août 2018 (2 millions). Malgré l'assistance fournie et une légère diminution des mouvements de population, la situation reste très préoccupante.
- L'insécurité persistante dans le pays continue d'être la principale cause empêchant les ménages d'accéder à la nourriture et à des moyens d'existence, perturbant considérablement l'élevage, la pêche et les activités agricoles.
- Depuis novembre 2017, l'insécurité et plusieurs années de récoltes réduites ont entraîné la hausse des prix des céréales engendrant une stagnation de la production agricole et empêchant un approvisionnement adéquat et régulier des marchés. En outre, dans certaines régions jusqu'à 75 pour cent des familles centrafricaines consacrent la majeure partie de leur revenu pour acheter de la nourriture.
- Bien que le nombre de personnes déplacées internes ait légèrement diminué ces derniers mois, il s'élève actuellement à 621 035 personnes, dont plus de 60 pour cent vit avec des communautés d'accueil exerçant des pressions sur des ressources déjà limitées.
- La mise en œuvre d'activités agricoles et la réhabilitation des chaînes de valeur sont essentielles afin de contribuer à réduire l'insécurité alimentaire, à susciter le développement socio-économique, à renforcer la résilience et à stabiliser la paix.
- La FAO requiert 30,5 millions d'USD pour 2019 afin d'assister 900 000 personnes. De ce montant, 13 millions d'USD sont urgemment requis avant la mi-mars afin de fournir à 73 000 ménages les intrants agricoles essentiels à la campagne principale; et de fournir une assistance aux petits bétails ainsi que des vaccinations au profit de 21 000 ménages pendant l'actuelle saison de transhumance.

### CARTES

Projection de l'IPC pour avril-août 2018



Mise à jour de la projection de l'IPC pour avril-août 2018



### CONTEXTE

La situation en République centrafricaine a continué de se détériorer en 2018, marquée par la recrudescence de la violence et par de nouvelles sources de tensions. Les conflits armés demeurent l'un des principaux facteurs d'insécurité alimentaire dans le pays et l'instabilité chronique a continué de provoquer des mouvements forcés de population, avec 621 035 personnes déplacées internes. Les efforts de consolidation de la paix et le retour des personnes déplacées ont été considérablement compromis, ce qui a impacté la résilience des populations.

Les mouvements de transhumance restent difficiles dans certaines zones du nord-ouest, générant des tensions entre pasteurs et agriculteurs. Cela exacerbe les tensions intercommunautaires existantes et conduit souvent à un conflit armé.

L'incapacité des familles à entreprendre des activités agricoles et d'élevage a entraîné l'épuisement des stocks de nourriture, la hausse des prix, l'adoption de mécanismes de survie dangereux par près de la moitié de la population et une dépendance accrue à l'aide alimentaire.

## ENJEUX CONCERNANT L'AGRICULTURE ET LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'insécurité persistante a nui à la production agricole, en raison de l'abandon de nombreuses exploitations, réduisant considérablement les surfaces cultivées. Les déplacements de population forcés et l'effondrement des structures socio-économiques de base ont empêché les familles à reprendre des activités agricoles. La réduction de la production globale constatée durant cinq années consécutives a également conduit à l'épuisement des avoirs productifs (semences et outils), déjà inadéquates des familles d'agriculteurs.

Malgré une hausse progressive de la production agricole depuis 2014, les niveaux de production restent globalement entre 10 et 20 pour cent inférieurs à ceux d'avant la crise. Depuis novembre 2017, les prix des céréales ont progressivement augmenté – de 37 pour cent pour le riz, 25 pour cent pour le sorgho et 18 pour cent pour le maïs – principalement en raison de plusieurs années de récoltes réduites et de l'insécurité qui ont empêché un approvisionnement adéquat des marchés. Dans certaines régions, près du quart de la population consacre plus de 75 pour cent de son revenu aux besoins alimentaires. Dans un contexte où plus de la moitié de la population dépend de sa propre production pour avoir accès à la nourriture, il est essentiel de fournir aux ménages vulnérables les semences, les outils et les avoirs productifs nécessaires afin de rétablir les activités de production agricole et les moyens d'existence.

L'éclatement de la crise a exacerbé les tensions entre les agriculteurs et les éleveurs, entraînant un conflit intercommunautaire de plus en plus violent. L'élevage, en particulier l'élevage transhumant, a été gravement touché. La reprise des mouvements de transhumance réguliers est liée au rétablissement de la sécurité dans le pays. Il est ainsi essentiel de promouvoir des actions en faveur du dialogue intercommunautaire et de la cohésion sociale afin de réduire les risques de conflits liés à la transhumance.

## RÉPONSE DE LA FAO, BÉNÉFICIAIRES ET FINANCEMENT

### RÉSULTATS OBTENUS POUR 2018



**70 550 ménages** assistés (352 750 personnes)



**1 600 tonnes de semences vivrières** distribuées à 50 500 ménages et production de **20 200 tonnes de nourriture**; **1 005 kg de semences maraîchères** distribuées à 20 250 personnes et production de **6 000 tonnes de légumes**; **151 500 houes** distribuées à 70 550 ménages; et **225 personnes** (effectifs des partenaires opérationnels et du Ministère de l'agriculture et du développement rural) formées en matière de bonnes pratiques agricoles



**100 verrats** et **500 truies** fournis à 1 000 ménages; **35 personnes** du Ministère de l'élevage formées en conduite de l'élevage



**1 000 ménages** assistés à travers les transferts monétaires dans deux zones pilotes afin de relancer les activités génératrices de revenus

### ACTIVITÉS PLANIFIÉES POUR 2019



**180 000 ménages** (900 000 personnes) ciblés



**73 000 ménages** ciblés pour la campagne agricole principale et **7 000 ménages** pour la production maraîchère. L'assistance agricole sera fournie à travers la distribution directe de semences et d'outils et la mise en place de foires aux intrants

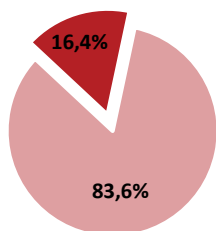


**50 000 animaux** à vacciner et soutien au petit bétail au profit de 1 000 ménages



**4 000 ménages** à assister à travers les transferts monétaires dans cinq zones afin de relancer les activités génératrices de revenus

### FINANCEMENT



- Fonds reçus: 5 millions d'USD
- Fonds manquants: 25,5 millions d'USD

### ÉVALUATION

Une mise à jour des projections de l'IPC pour août 2018 a été publiée en octobre 2018, dont les résultats indiquent une augmentation du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave comparé aux analyses précédentes (mars 2018) - passant de 1,6 à 1,9 million. Les chiffres restent cependant légèrement inférieurs aux prévisions (2 millions), bien qu'ils confirment la détérioration de la sécurité alimentaire sur l'ensemble de l'année. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire a été réalisée et les résultats préliminaires devraient être disponibles dans les prochaines semaines.

**FAO requiert:** 30,5 millions d'USD **Pour assister:** 900 000 personnes

**Bailleurs de fonds:** L'Union européenne, le Fonds central pour les interventions d'urgence, le Fonds humanitaire commun pour la République centrafricaine et le Fonds pour la consolidation de la paix

### CONTACTS

Alain Constant | Représentant a.i. de la FAO | Bangui, République centrafricaine | [FAO-CF@fao.org](mailto:FAO-CF@fao.org)

Dominique Burgeon | Directeur, Division des urgences et de la résilience et Chef de programme stratégique - Résilience | Rome, Italie | [TCE-Director@fao.org](mailto:TCE-Director@fao.org)